

4 Oct. Mannheim.
1913

FRIEDRICHSPLATZ 9.

Cher Maurice,

Je reçois votre petit mot et je regrette
vivement que vous n'ayez pas encore été
en mesure de reprendre la publication régulière de
la Coopération des Idées.

Vous m'offrez de me rembourser
la somme que j'aurais mise à votre disposition.
Vous me permettez de ne pas accepter votre

offre : il faut que cet appui pécuniaire soit
à votre disposition pendant quelque temps encore. Ce
n'est pas au moment où vous approchez peut être
de but que je voudrais vous priver d'un des meilleurs
moyens qui peut vous être nécessaire pour recommencer
l'œuvre utile que vous avez entreprise.

J'ai mis votre nom à Paris au ^{nom} ~~nom~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~liste~~
et j'ai été ~~beaucoup~~ ~~déçu~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~réponse~~. Le concubage m'a dit
que vous n'êtes encore absent. J'ai bien regretté de ne pas
vous trouver.

Vous pouvez être certain que si j'obtiens un

offre : il faut que ces affaires pécuniaires soient
à votre disposition pendant quelque temps encore. Ce
n'est pas au moment où vous approchez peut être
de but que je voudrais vous priver d'un de ces
moyens qui peut vous être nécessaire pour recommencer
l'œuvre utile que vous avez entreprise.

J'y suis venu à Paris au mois de ^{sept} ~~septembre~~
et j'ai été à Pont de Madelin. Le concierge m'a dit
que vous n'étiez encore absent. J'ai bien regretté de ne pas
vous trouver.

Vous pourriez être certain que si j'obtiens un

Cong'et h'va, j'm frai un plaisir de venir
Camer aux vos, et vos p'isindomi à l'œuvre

Je vous prie de venir, du Mercredi, à
l'œuvre de nos enfants tant d'êtres,

et. 